

C'est d'actu



Dans *Etre et devenir*, Margot et Joséphine racontent leur école à la maison.

OÙ VOIR "ÊTRE ET DEVENIR" ?

Des salles devraient projeter le film prochainement. Consultez la page « sortie » sur etreetdevenir.com.

• On peut le voir en ce moment au cinéma Saint-André-des-Arts, à Paris (6^e).

LE FILM qui remet en question l'école

Pour la première fois en France, un long-métrage, "Etre et devenir", donne la parole à des familles qui ont choisi l'instruction à la maison. Un phénomène de moins en moins marginal.

Si, en France, l'instruction est obligatoire entre 6 et 16 ans, l'école ne l'est pas. Ainsi, 15 521 enfants bénéficient de cours par correspondance, et 3 297 seraient instruits à domicile¹. Parmi eux, il en existe qui ne suivent pas de programme scolaire et apprennent par eux-mêmes, au fil des conversations et des opportunités quotidiennes. Un courant baptisé *life learning* ou *unschooling* et qui a la cote dans les pays anglo-saxons. Si le phénomène reste marginal et méconnu dans l'Hexagone, il n'est plus l'apanage de quelques soixante-huitards libertaires ou réservé à une élite aisée et diplômée. « Quand mon fils avait 6 mois, j'ai retrouvé une amie qui n'envoyait pas le sien, âgé de 4 ans et demi, à l'école, se souvient Clara Bellar, la réalisatrice d'*Etre et devenir*, qui habite à Los Angeles. J'étais fascinée par les progrès de son petit garçon, sa curiosité insatiable, son ouverture, mais je me demandais ce que devenaient ces enfants une fois adultes. J'ai alors enquêté auprès d'une quarantaine de familles (Etats-Unis, Allemagne, France et Grande-Bretagne) qui avaient fait cette expérience. Je n'ai jamais rencontré un seul enfant qui, une fois devenu adulte, n'ait pu exercer le métier qu'il voulait ! Tous avaient développé leur adaptabilité, leur autonomie, l'esprit de coopération, la créativité et la persévérance qui leur ont permis de se lancer avec succès dans l'apprentissage,

d'embrasser une carrière artistique ou d'intégrer des grandes écoles. On ne peut pas en dire autant de l'école... »

Apprendre ne s'apprend pas !

L'instruction en famille part d'un constat : depuis sa naissance, l'enfant apprend tout le temps et naturellement (à marcher, à parler...). Pourquoi, à un âge donné, devrait-il être contraint pour le faire, s'interrogent des chercheurs en sciences de l'éducation comme Alan Thomas ou John Holt. Mais apprendre à faire confiance à son enfant exige une bonne dose de lâcher-prise. Il faut aussi être motivé et disponible, et, surtout, revoir son schéma d'apprentissage :

l'adulte n'est plus celui qui sait, mais celui qui accompagne l'enfant dans ses découvertes et apprend avec lui. On aborde le calcul en faisant la cuisine, les sciences de la vie en jardinant, la géographie ou les langues lors de voyages... Dans le film, Margot, 16 ans, et Joséphine, 12 ans, racontent qu'elles ont suivi des cours intensifs de technologie seulement en observant et en questionnant les ouvriers qui rénovaient la vieille ferme de leurs parents. « Non seulement on suspecte l'instruction en famille de créer de l'illettrisme, rapporte la réalisatrice, mais aussi de rendre les enfants sociaux. Or, sur ce point, plusieurs études ont montré l'inverse ! Ces enfants vont à des expositions, fréquentent des associations... et rencontrent régulièrement des personnes de tout âge et de tout milieu. »

Des libres-penseurs

Si parfois les parents recourent à cette solution à cause d'une difficulté particulière (expatriation, cursus sportif ou artistique de haut niveau, phobie scolaire...), beaucoup le font pour des motifs pédagogiques et philosophiques : rejet de la compétition, des horaires, des exigences fixées par l'école... « Les parents que j'ai rencontrés sont tous des libres-penseurs, prêts à de gros sacrifices financiers pour être en cohérence avec leurs idées et préserver leur qualité de vie », confirme la réalisatrice.

Que pense l'Education nationale de cette instruction à la maison ? Depuis 1999, les contrôles de l'inspection académique ont été renforcés (une fois par an). Pour le sociologue Alain Quatrevaux, qui a analysé les rapports établis par l'Education nationale², « ces contrôles aléatoires, souvent inadéquats, tendent à justifier, voire à imposer, un scolaro-centrisme typiquement français qui ne parvient toujours pas à admettre qu'une éducation hors l'école puisse être autre chose qu'un pis-aller ». Pour Clara Bellar, pas question de rallumer la guerre scolaire. « Si mon film permet d'encourager les parents à être plus dans la confiance, plus à l'écoute de leur voix intérieure et moins sensibles aux pressions du système, alors, c'est une bonne chose qu'il existe ! »

Par Valérie Josselin

1. Source : Direction générale de l'Enseignement scolaire, 2011. 2. « Les enfants hors l'école... », sous la direction de Mélanie Jacquemin et Bernard Schlemmer, Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs.

INFO +
Un DVD sortira
le 15 novembre prochain.
Précommande au prix
de 16 € sur
etreetdevenir.com.